
GTZ Cameroun - Projet "Conseiller GTZ auprès du MINEF" N° 95.2546.0-001.00

Situé au Point Focal du *Clearing House Mechanism* (CHM) du Ministère de l'Environnement et des Forêts
B.P. 7814 Yaoundé
Tél. : ++237 - 20.55.81
Fax : ++237 - 21.94.05 ou 21.50.48
E-Mail : Bkmersmann@aol.com
République du Cameroun

Objet : NOTE DE CONJONCTURE ENVIRONNEMENT 2/1999
élaborée en collaboration avec l'association CRAC

N°2: Février 1999

La voix du paysan, Les Effets du septennat, La Révélation, The Herald, Le Messenger, La Nouvelle Expression, Ouest Échos, Cameroon Tribune, Le Temps Hebdo, La Nation, Politiks, Le Patriote, L'Action,, sont les titres de la presse camerounaise ayant traité des questions environnementales au cours du mois de février 1999.

L'essentiel des articles sur la question ont été rédigés par les journalistes. Il faut cependant noter que *Cameroon Tribune* a donné la parole, le 15 Février à un météorologue pour expliquer les perturbation de la pluviométrie à Yaoundé, alors que *Le Temps Hebdo* interviewait pour sa part un responsable d'une ONG pour des questions liées au déboisement.

Les thèmes abordés en ce mois de février sont, comme au mois de janvier, fortement influencés par l'actualité.

Au plan quantitatif cependant, on peut noter un léger recul de l'information environnementale : en janvier, nous dénombrions 26 occurrence, contre 20 au mois de février. Il n'est pas exclu que le nombre de jours pour le mois de février - 28 contre 31 en janvier - soit la raison de ce léger recul.

I - Chronologie des articles consacrés à l'environnement pour le mois de février.

Divers sujets ont été traités par les journaux dans la période comprise entre le 4 et le 28 Février.

- 1- Le 04 Février, *Dikalo* a consacré aux efforts consentis par les paysans de la région septentrionale du Cameroun pour améliorer la production grâce à de nouveaux engrais.
- 2- 1/4 de la page 3 du *Messenger*, édition du 05 Février, est consacrée au compte rendu de la deuxième Conférence ministérielle sur les Écosystèmes de la forêt dense et humide d'Afrique centrale (CEFDHAC). Une conférence qui de l'avis du journal n'a pas obtenu de résultats probants. C'est pourquoi il estime que "la CFDHAC marque le pas".
- 3- Le 08 Février, le tri hebdomadaire anglophone *The Herald* consacre une demi page aux effets positifs et négatifs de l'opération ville propre à Bamenda, capitale de la province anglophone du Nord-Ouest.
- 4- Le 10 Février, *Le Messenger* consacre la moitié de sa page 11 à un reportage à la décharge de Nkolfoulou, localité située à 10 kilomètres de Yaoundé et où sont déposées les

ordures collectées dans la capitale. Le journal trouve qu'il est nécessaire de moderniser cette décharge.

5- Le 12 Février, *La Nation* prend le relais du *Herald* et s'intéresse elle à l'opération Yaoundé ville propre et à la mise en place de la nouvelle gare routière de Yaoundé-sud à Mvan. Dans un article d'une page, le journal salue les deux initiatives même s'il trouve "lamentables" les procédures d'exécution de ces opérations.

6- Dans la même édition les 3/4 de la page 4 sont consacrés au projet d'oléoduc Tchad-Cameroun. Le journal appelle les autorités à prendre des mesures pour prévoir les catastrophes qui pourraient survenir à l'occasion de son fonctionnement.

7- Le même 12 Février, *Dikalo* consacre un article d'une page au même projet d'oléoduc. Le journal insiste particulièrement sur les inquiétudes qui entourent ce projet en ce qui concerne la prise en compte des questions environnementales et les compensations à apporter aux populations dont les biens seront détruits sur le tracé de cet oléoduc.

8- Le 12 Février toujours, *The Herald* tente de donner les raisons de la visite prochaine au Cameroun du Duc d'Edinburgh qui participera à la conférence des chefs d'États d'Afrique centrale sur la protection de l'environnement. Le journal espère que ces derniers comprendront que "la stabilité de leur pouvoir dépend plus de la protection de l'environnement que des soldats et des chars".

9- Le 15 Février, l'hebdomadaire *Politiks* plaide sur 1/4 de page, pour une meilleure conservation et utilisation des ressources de la forêt, ceci à la veille d'une conférence prévue les 16 et 17 du mois sur la question.

10- *Cameroon Tribune* consacre le même jour, un dossier de 2 pages au phénomène des pluies précoces qui s'abattent sur le pays depuis la fin du mois de Janvier. Le quotidien gouvernemental relève la satisfaction des camerounais qui voient ainsi s'atténuer la chaleur et la poussière, celle de la société nationale d'électricité, qui assiste à une remontée du niveau des eaux du fleuve Sanaga sur lequel sont construits ses barrages hydro électriques. Un climatologue, le Dr Maurice Tsalefack, interrogé par le journal, craint pour sa part un retard dans le démarrage normal de la saison des pluies.

11- *Le Patriote* se préoccupe sur une demi page du sort des 27 000 éléphants du Cameroun dont la vie est selon le journal, mise en danger avec au réveil du trafic de l'ivoire.

12- Le 16 Février, *L'Action* ouvre une page de débat sur la protection de l'environnement face aux impératifs développement. Se basant sur le projet d'oléoduc Tchad- Cameroun, projet qui est selon le journal bloqué par les revendications des organisations de défense de l'environnement, le journal estime que "trop d'idéologie tue le développement" L'attitude des ONG de défense de l'environnement est assimilée à l'activisme et au chantage.

13- Le 17 Février *La Nouvelle Expression* ouvre un dossier de 2 pages sur l'enlèvement des ordures ménagères dans la ville de Yaoundé.

14- Le 18 Février, *Dikalo* s'intéresse à la protection des écosystèmes forestiers du Sud et de l'Est du Cameroun et trouve des raisons de s'inquiéter du sort qui leur est réservé dans un article d'un quart de page.

15- Le 22 Février, *Le Temps Hebdo* publie une interview de M. Pierre Chekem, responsable de l'ONG Partnership, spécialisée dans la défense de l'environnement. Ce dernier qualifie de "préoccupant" le rythme de déboisement en Afrique.

16- Ce même 22 Février, *La Nouvelle Expression*, après un rappel de principales catastrophes auxquelles le Cameroun a été confronté ces dernières années, le journal fait en 3/4 de page, le constat selon lequel, le Cameroun risque encore de sombrer dans d'autres catastrophes naturelles du fait de la faiblesse des mesures de prévention.

17- Le bihebdomadaire *Mutations*, dans un article d'un quart de page fait état des perturbations climatiques dont le Cameroun est l'objet. Il fait état des dégâts actuels et prédit des conséquences désastreuses au plan climatique dans le futur.

18- *Cameroon Tribune* annonce sur la moitié de sa page 7 de l'édition du 22 Février, un projet Espagnol visant la transformation des ordures ménagères en compost. La signature d'un contrat à cet effet avec la communauté urbaine de Yaoundé est imminente si l'on en croit le journal.

19- Le mensuel *Les Effets du Septennat* constate dans un article d'une demie page ce qu'il appelle " les abus de l'opération Yaoundé ville propre".

20-L'autre mensuel, *La Voix du Paysan* révèle en une page, les menaces qui pèsent sur les cultures dans la province de l'Extrême Nord soumises qu'elles sont à la menace des hippopotames et des oiseaux granivores.

Le même journal ouvre dans la page suivantes un débat sur les fêtes organisées à l'occasion des récoltes dans les régions sahéliennes pour constater qu'il ne s'agit ni plus ni moins que du gaspillage.

Une troisième page est consacrée à l'exploitation forestière; le journal estime que les communautés riveraines n'y gagnent rien.

II - Place de l'environnement.

Les informations relatives à l'environnement n'ont pas droit à une place fixe dans les journaux. Cette situation est renforcée par le caractère fluctuant de la rubrique de ces derniers. Les questions environnementales sont mises en veilleuse quand l'actualité politique est abondante. .

L'assainissement de la ville de Yaoundé et les perturbations climatiques sont les thèmes phares de l'actualité environnementale en ce mois de Février.

Les autres sujets que l'on peut considérer comme secondaires sont les suivants:

- Les risques de détérioration de l'environnement par le projet d'oléoduc entre le Tchad et le Cameroun (Dikalo);
- La menace qui pèse sur les éléphants du Cameroun après la reprise des exportations d'ivoire par trois pays africains : Le Zimbabwe, la Tanzanie et le Botswana. (Le patriote)
- Les catastrophes naturelles (La Nouvelle Expression)

III- Les thèmes du mois : L'assainissement de la ville de Yaoundé et les perturbations climatiques.

A - L'Assainissement de la ville de Yaoundé.

Bien que généralement traitées sous un angle économique ou politique et sur un ton généralement polémique par *La Nouvelle Expression* et *The Herald*, *Les Effets du Septennat* et *La Nation*, les aspects environnementaux de l'assainissement de la capitale du Cameroun n'ont pas échappé à d'autres journaux.

C'est *Le Messenger* qui a donné le ton dans son édition du 10 Février en attirant l'attention de ses lecteurs sur la grande décharge d'ordures de Nkolfooulou à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Yaoundé. Le journal révèle que 500 tonnes d'ordures sont ensevelies dans ce site chaque jour. La "mise en décharge contrôlée" est le procédé utilisé par la société Hysacam. Pour le traitement de ces déchets, elle consiste, à en croire *Cameroun Tribune* du 22 Février, à mélanger 70% de déchets avec 30% de terre avant l'ensevelissement. Cette méthode est décriée par *Le Messenger* qui estime que les ordures sont "exploitables et peuvent produire de l'eau potable et de l'électricité".

L'on apprend plus loin à la lecture de cet article que la décharge de Nkolfooulou s'étend sur 50 hectares et a une durée d'exploitation de 50 ans. Elle constitue une menace permanente de pollution pour les nappes phréatiques. En plus, les odeurs qui s'en dégagent sont susceptibles "d'attirer des mouches et des rongeurs qui peuvent véhiculer des maladies...". Selon *Le Messenger*, Nkolfooulou pourrait devenir si l'on n'y prend garde, "le cimetière des hommes" après avoir été le "cimetière des ordures."

Comme pour apaiser les inquiétudes du *Messenger*, *Cameroon Tribune* annonce dans son édition du 22 Février, un projet visant le traitement des ordures. A en croire ce journal,

un groupe d'investisseurs Espagnols se propose de procéder au "recyclage des matières organiques contenues dans les ordures". Ce qui pourrait permettre de "faire l'économie des engrais chimiques, de lutter contre la désertification et de préserver l'environnement."

Le quotidien gouvernemental révèle que les Espagnols tireront quotidiennement, 105 tonnes de compost, 7 tonnes de plastique, 7 tonnes de ferraille et 5 tonnes de verre.

B - Les perturbations climatiques.

Les perturbations climatiques sont l'autre point fort de l'actualité environnementale en ce mois de Février 1999.

Cameroon Tribune fait le premier état des perturbations climatiques perçues ces dernières semaines alors même qu'on se trouve en pleine saison sèche. Le journal signale des inondations survenues dans certains quartiers de la ville de Yaoundé le 06 Février.

Invité à se prononcer sur la question, le Dr Maurice Tsalefack, climatologue et enseignant à l'Université de Yaoundé I a expliqué le phénomène par "la rencontre de l'air sec saharien et de l'air chaud et humide équatorial". Après avoir rappelé une situation similaire survenue en 1983, le climatologue a regretté l'état de "nette dégradation" dans lequel se trouvent les infrastructures pouvant permettre de prévoir de tels phénomènes.

Un autre climatologue M. Amougou, soutient pour sa part dans les colonnes de *Mutations*, édition du 22 Février, que les perturbations actuelles sont liées au passage de l'ouragan "El nino" 1997. Il estime à cet effet que "les années El nino ont toujours été suivies de sécheresse et de perturbations".

En conclusion :

Le traitement de la thématique environnementale comme nous l'avons relevé le mois dernier, est très lié à l'actualité.

En dehors du traitement des ordures et des perturbations météorologiques, on pourrait noter une bonne évocation du pipeline Tchad-Cameroun à la faveur de la visite au Cameroun des parlementaires tchadiens conduits par le président de la chambre, M. Wadal Abdelkader Kamougué.

A noter également pour ce mois de février, le recul de la thématique " forêt " qui était en vedette au mois de janvier. Quelques séminaires ont été organisés au cours du mois sur la forêt, notamment à l'intention des journalistes, mais ils n'ont pas donné d'occasion ni à des échos sur ces sessions de formation, ni au prolongement sur la thématique forestière globale.

La remarque du mois dernier sur l'absence de rubriques spécifiques consacrées à l'environnement reste par ailleurs valable ce mois-ci.

Aussi, si cela était possible, nous réitérons notre suggestion pour la mise en place de mesures d'incitation à la création de rubriques spécialement réservées à l'environnement.